

Un diabolotin, noir comme le poêle, apporta un jeu de cartes et le tendit respectueusement au Roi des enfers. Les deux joueurs s'assirent, battirent les cartes. Le fusticé eut la donne. Lucifer coupa.

Et ils entamèrent la partie.

La Mort épiait sardonique, au milieu d'un vol de diables qui, le cœur battant, dilataient leurs prunelles flamboyantes, et, retenant leur souffle, faisaient cercle autour des joueurs. Lucifer et le fusticé se serraient de près. Il y en eut pour tous les deux. Qui gagna ? le fusticé !

Les diables, épouvantés, s'enfournèrent dans l'abîme embrasé. Et Lucifer, se levant :

— Malheur ! hurla-t-il. Mais, qu'as-tu donc fait pour être ainsi l'ami de Dieu ! Passe ! Que je t'aie vu, ô juste ! Et que jamais je ne te revoie !

La Mort ne riait plus. Elle rechargea le fusticé sur son épaule et regagna la porte du Paradis. Elle le déposa doucement sur le seuil, lui fit ses adieux et, rapide comme l'éclair, dévala sur terre où plus personne depuis quelque temps ne trépassait. Et elle reprit tranquillement sa besogne, qu'elle n'a plus quittée depuis.

* *

Le fusticé attendit longtemps là où la Mort l'avait laissé. Il avait beau frapper et crier, Pierre ne voulait pas ouvrir.

Mais Jésus, à la fin, ouït le dolent qui priait ; et comme il écoute toujours qui le prie, notre bon Seigneur et sauveur dit à saint Pierre :

— Pierre, mon ami, apaise-toi. Ce fut un joueur, j'en conviens ; mais il a été fidèle à sa femme tant qu'elle a vécu, et même quand elle a été morte ; il a fait la charité tant qu'il a pu, et il m'a prié. Que devant lui, donc, la porte d'or du Paradis s'ouvre toute grande, et que par ma grâce et ma miséricorde il entre dans l'éternelle gloire de Dieu.

Saint Pierre, enfin apaisé, ouvrit. Le fusticé entra, resplendissant comme un soleil ; et le grand saint Joseph, patron des charpentiers, vint au devant du fusticé charitable pour lui donner l'accolade et lui souhaiter bonne fête à jamais.

PINCÉE DE CONSEILS

POUR ENLEVER LES TACHES QUE LA PLUIE FAIT SUR LES VÊTEMENTS EN SOIE.

Achetez pour dix centins d'oleum tartari per deliquium, que vous mettrez dans une demi-bouteille d'eau de pluie : faites le mélange en agitant fortement la bouteille ; laissez reposer pendant une demi-heure ; remuez bien encore, puis mouillez avec ce mélange toutes les taches faites par la pluie.

Recouvrez le tout avec un linge propre et fin et repassez avec un fer point trop chaud.

SOINS DE LA BOUCHE

Si vous voulez que votre fillette ait de belles dents, c'est au moment de la seconde dentition qu'il faut prendre soin de sa bouche.

Chaque matin, on arrangerait les dents avec le doigt, attirant celles qui poussent trop en arrière, repoussant celles qui viennent en avant.

Pour laver les dents, faire bouillir dans un verre d'eau une pincée de bois de quinquina et une pincée de poudre de cacao, cela fortifie les gencives et blanchit les dents sans enlever l'émail. Faire rincer la bouche après chaque repas avec de l'eau bouillie tiède.

MOYEN D'ENLEVER LES TACHES DE CHOCOLAT ET DE CAFÉ.

Sur le linge blanc, ces taches s'enlèvent très facilement en les lavant, d'abord avec de l'eau froide pure, que l'on fait suivre immédiatement d'un second lavage avec de l'eau de savon, un peu épaisse et tiède.

Il faut sur la soie ou la laine remplacer le savon par un jaune d'œuf cru, délayé dans de l'eau tiède, en petites quantités. Si les taches sont récentes, ce procédé suffit ; si elles sont anciennes,

il faut ajouter à l'œuf une dizaine de gouttes d'alcool. La tache disparaît comme sous la baguette d'un enchanteur.

POUR FAIRE PASSER LE HOQUET

On sait combien il est difficile d'arrêter le hoquet. Hippocrate, dans ses *Aphorismes*, dit que l'éternuement provoqué par le chatouillement de la muqueuse nasale arrête le hoquet, et le médecin Eryximaque, dans un dialogue de Platon, cite également ce fait.

Nous avons nous-même vérifié cette antique observation. L'éternuement n'est pas même nécessaire, il suffit du simple chatouillement de la pituitaire. Ce procédé classique, et un peu oublié, peut-être souvent mis à profit.

— On obtient également un bon résultat en appuyant fortement sur le poulx de façon à en comprimer les battements.

— On le fait également passer en se tenant les bras en croix, pendant que quelqu'un tient pour le patient un verre d'eau, dont il boit à grandes gorgées.

CONTRE LES BRULURES

Vous vous êtes brûlé : faites un mélange d'huile d'olive et de vin, et mettez-en des compresses, très souvent renouvelées, que vous recouvrez d'ouate.

— Ou bien encore : mettez sur la brûlure des compresses de lait que vous changerez fréquemment.

— Ou bien tout simplement de la gomme arabique et encore mieux du vernis.

— Achetez dans une pharmacie du caoutchouc liquide et gardez-le à la maison. En cas de brûlure, c'est souverain. Il forme sur la plaie une couche très mince et très élastique qui empêche le contact de l'air.

UN MOT DE TROP.

Maman réprimandant son gamin de cinq ans qui arrive les mains pleines de poussière :

— Voyez ce polisson qui s'est tout sali.

Puis apercevant l'objet qui a causé tout le mal :

— Le petit malheureux ! C'est avec mon livre de prières qu'il s'est fait cela.

RETOUR DUN VOYAGE DE NOCES

Le mari. — Voyons maintenant, Betsie, avant de commencer notre ménage, définissons bien les positions. Es-tu la Présidente ou la vice-présidente de notre société.

Betsie. — Tu me supposes trop d'ambition, cher. Je ne désire qu'une place subalterne.

Le mari. — Laquelle donc.

Betsie. — Trésorière.

PAS LA MEME CHOSE

Tommie faisant une commission. — Monsieur Josais, papa vous envoie les cinq piastres que vous lui avez prêtées.

Monsieur Josais. — Ah ! c'est bien ; tu es un bon petit garçon. Dis à ton papa qu'il est un coq.

Le papa, au retour de Tommie. — Eh bien, qu'est-ce que M. Josais t'a dit ?

Tommie. — Il m'a dit que j'étais un bon garçon et que tu étais un sor.

Les deux amis ne se parlent plus depuis un an.

MAUVAIS ADONC

Un bourgeois se trouve assis dans un salon, à côté de M. de Rothschild, qu'il n'avait jamais vu.

Le célèbre financier est pris d'un éternuement.

— Je vous souhaite 50,000 livres de rente, dit le bourgeois en s'inclinant.

Son voisin lui glisse à l'oreille : Mais c'est M. de Rothschild.

Le bourgeois s'inclinant davantage : 50,000 livres de rente... de plus.

L'INCONVENIENT D'AVOIR DES DENTS

Quoiqu'en tous lieux on dise :
"Rien n'est tel que les dents,"
Je n'ai pas la bêtise
De donner là dedans ;
Car si le premier homme
Sans une dent fut né,
Le monde pour la pomme
N'eût pas été damné.

Ces dents, dont l'amant vante
L'éclatante beauté,
Et dont le gourmand chante
L'heureuse utilité,
De notre premier âge
Sont le premier tourment,
Et leur chute présage
Notre dernier moment.

De belles dents, sans doute,
J'aime l'accord parfait,
Mais que de maux nous coûte
Ce funeste bienfait !
La perte de la belle
En qui tout nous séduit,
Fait moins souffrir que celle
D'une dent qui nous fuit.

Des serpents qui se tordent
La dent donne la mort ;
L'ours et le lion mordent,
Le chien enragé mord ;
Et que Dieu vous préserve
Du méchant, du jaloux,
Qui dans l'ombre conserve
Une dent contre vous !

Les dents ont droit de plaire
À l'heure des repas ;
C'est un mal nécessaire,
Je n'en disconviens pas ;
Encor, souvent cruelles
Jusqu'en leurs fonctions.
Que nous procurent-elles !
Des indigestions.

Les dents ne servent guère
Qu'à causer du chagrin.
Oui ! Jusqu'à ma dernière
Ce sera mon refrain...
Puis, qu'un morceau l'emporte
À la fin d'un repas,
Je m'écrierai : "N'importe !
Pour boire, il n'en faut pas."

LES CINQ RIRES

Il y a cinq espèces de rires, basés sur les cinq voyelles de l'alphabet : le rire en A, le rire en E, le rire en I, le rire en O, et le rire en U.

Le rire en A, c'est le rire fin, provoqué par un trait d'esprit. Il signifie : Ah ! ah ! ah ! que c'est jolie ! que c'est délicat !

Le rire en E, c'est le rire gai, provoqué par une forte saillie. Il signifie : Eh ! eh ! eh ! que c'est plaisant ! que c'est drôle !

Le rire en I, c'est le rire moqueur, provoqué par une espièglerie... Il signifie : Ih ! ih ! ih ! Le bon tour ! La bonne scie !

Le rire en O, c'est le rire de la franche gaieté, provoqué par une grosse bêtise. Il signifie : Oh ! oh ! oh ! que c'est amusant ! que c'est farce !

Enfin le rire en U, c'est le simple sourire provoqué par un passage à double entente. Il signifie : Hu ! hu ! hu ! cela se comprend... ce n'est pas mal.